

SAISON 1975/1976

NATIONALE 3



DEBOUTS de gauche à droite : CALASTRETTI - RITTER.C - WETTERWALD - RITTER.P -
BAUER - HALBWACHS - RIEBEL - SIMON . ACCROUPIS de gauche à droite : LAAS -
GERBER - EY - PORCHE - LEGUAY - WINTZ

TIRAGES DE PLANS SUR PAPIER ORDINAIRE
TIRAGES DE PLANS SUR PAPIER DIAZO

- Réduction de documents
- Photocopies
- Restauration de plans
- Duplication - Reliure

la copie maxi
au C.A.R.
PHOTOCOPIE COULEUR

CENTRE ALSACIEN DE REPROGRAPHIE

95, rue Boecklin 67000 STRASBOURG
Tél. 88 41 88 99

Ouvert de 8 h à 17 h 45 sans interruption - Parking dans la cour

LE MOT DU PRÉSIDENT

LA CROISEE DES CHEMINS

Dix ans et déjà si grand....!

Quelle évolution en effet, pour ce club né un jour de mai 1979 de la fusion de l'AS ROBERTSAU illustre club de football du faubourg et du très fantasque FCJ ROBERTSAU qui défraya la chronique du handball régional puis national des années 70 pour sa fulgurante ascension.

La naissance de l'ASL coïncide avec le "second souffle" du handball à la ROBERTSAU. C'est en effet à partir du début des années 80 que l'on a passé "la vitesse supérieure". Ce fut tout d'abord la venue de M.GROSSMANN comme président général puis celle de Hubert BARTH à la tête de la section hand, puis la construction du centre sportif. Puis vint la "star" qui nous fit connaître la réussite sportive immédiate : Branko KARABATIC, l'international Yougoslave. Ce fut ensuite au tour de mon père, Francis d'apporter, en tant que président, son expérience et ses appuis pour atteindre la porte du Paradis en 1987. Malheureusement, ce fut l'échec sportif, mais les structures n'ont cessé de progresser et sont aujourd'hui parmi les meilleures de l'hexagone.

A l'aube des années 90 et à trois ans du marché unique, nous sommes à la croisée des chemins et la piètre 11^e place que nous occupons à mi-parcours du présent championnat doit nous faire réfléchir sur notre avenir dans un quartier sans grosses entreprises, dans une ville où nous ne sommes pas leader dans notre sport, dans une région "trop riche" en équipes de "haut niveau", dans un sport non médiatisé mais qui cède cependant à la course à l'argent.

"Connaissez vous l'histoire des deux naufragés sur l'océan en furie dont l'un était dans une barque prenant l'eau mais possédait des rames et dont l'autre avait une bonne barque mais avait perdu ses rames ? Ils sont morts tous les deux car avant le naufrage ils ne se parlaient pas et aucun n'a proposé à l'autre de mettre rames et barque en commun...."

Martin BURCKLE

Président de l'ASL ROBERTSAU Handball



RETROBERTSAU

SOUVENIRS . . . SOUVENIRS



par René SIMON dit NOMIS

responsable de l'équipe 1
historien de l'ASL.

10 ans déjà ! C'est ce que chantait Michel SARDOU ! Dix ans c'est aussi l'âge de l'ASL ROBERTSAU née de la fusion de deux des plus grands clubs de notre cher faubourg : l'AS ROBERTSAU et le FCJ ROBERTSAU.

Dix ans, mais beaucoup de souvenirs avec des garçons devenus aujourd'hui des hommes et des dirigeants qui ont toujours œuvré dans le bon sens.

Mais comment oublier cette période d'avant l'ASL où l'on se débattait avec des moyens qui aujourd'hui permettent à peine de "vivoter" en championnat régional.

Pour prendre cette ampleur qui nous faisait défaut, les dirigeants de l'époque, MM. WALTER président, GROSSMANN vice-président, HARNISCH secrétaire, ZIMMERMANN et bien d'autres encore, ont franchi ce pas qui a fait du FCJ l'ASL, ce club aujourd'hui porte drapeau du sport dans le nord de STRASBOURG avec ses 1800 membres.

Dix ans de handball à l'ASL, ce sont autant d'années de joies et de satisfactions sur le plan sportif. Ce sont aussi 10 ans de moins bons résultats et parfois même de vives déceptions. Mais toujours avec la foi, ce qui permet de tenir aujourd'hui le haut du pavé dans le sport strasbourgeois, alsacien et national.

Il y a 10 ans, nous étions en pleine saison 1979/80. Pour la quatrième année consécutive nous avons pris le départ en nationale 2 (la nationale 1b n'existant alors pas). Après un cycle "aller" des plus quelconques, les barrages de maintien se profilant à

l'horizon, les GERBER, HALBWACHS, BRUMPTER, PORCHE, MARGUET et autres SCHALCK, MONCOLLIN, CRANTZ, GEIST ou LEGUAY eurent une réaction dont ils détenaient le secret et tour à tour, DIEULOUARD, SELESTAT à Koeberlé (avec l'appui de plus de 150 supporters) le FC MULHOUSE au palais des sports et COLOMBES baissaient pavillon.

Le tour était joué et l'ASL terminait 5^e du championnat.

La saison 80/81 fut certainement la plus sombre de sa jeune histoire puisque devant des équipes de plus en plus fortes, notre formation, dont l'effectif avait été sérieusement rajeuni avec l'incorporation des BOEHLER, NEFF, CLAUSS ou HILDWEIN, ne put soutenir la comparaison et se trouvait reléguée en nationale 3.

Après maintes réunions et notamment trois au cours d'un même dimanche, nos dirigeants réussirent à sauver l'essentiel et à monter une équipe qui repartira difficilement la saison suivante.

1981/82 ! Nous voilà confrontés avec les rudes combats de nationale 3. Le choc de l'inter-saison était dur et il était difficile de se battre en Lorraine ou même dans le Bas-Rhin contre TRUCHTERSHEIM, L'ASS ou LINGOLSHEIM qui termina premier. Quelques exploits en fin de saison et notamment un match historique à HERSERANGE avec neuf buts d'un jeune venu de MARMOUTIER, François DOCREMONT, nous permettant d'assurer le maintien direct.

RETROBERTSAU

C'était aussi le début de l'ère LAZIC et le "clou" de cette saison fut le match ALSACE-YOUGOSLAVIE pour l'inauguration du centre sportif.

1982/83 ! On prend les mêmes et on recommence ! ou presque...sans jamais baisser les bras. Le résultat ? idem ! le sérieux de l'équipe lui permettant de signer un goal-averagage des plus corrects et de devancer ses principaux adversaires luttant comme elle pour le maintien.

1983/84 ! Les joueurs en place se sont aguerris. Se sont rajoutés Jean PLUMERE et un talentueux yougoslave venu de GAGNY : ILLIC ! Avec VUILLE qui prenait confiance en ses moyens et le toujours sérieux MAURI, nous réussimes à décrocher de justesse la 3^e place qui nous permettait de jouer les barrages d'accession en N2 contre HOCHFELDEN. Si mes souvenirs sont exacts, nous avons gagné les deux matches 27-20 et 26-17, scores qui nous ouvraient la porte de la nationale 2.

De mieux en mieux...

1984/85 ! l'année du sacre !

Pour notre deuxième apparition en nationale 2 (la première en 1976), aucun dirigeant ni aucun supporter n'aurait osé imaginer ce que nous avons vu ! Il est vrai que MM.GROSSMANN et BARTH avaient mené de belles négociations en Yougoslavie lors du stage de début de saison à STRUGA et ils ramenaient, pour ainsi dire, dans leurs valises, ce que Martin BURCKLE avait surnommé le "joyau"...il s'agissait bien entendu de Branko KARABATIC qui fit ses débuts contre DIEULOUARD et démontra d'entrée sa grande classe en détournant 5 pénalités sur 6.

Pour 25 rencontres de championnat, l'ASL signalait 20 succès et deux nuls avec un goal-averagage de +138 !

Des cars entiers de supporters avaient effectué les déplacements de VENISSIEUX en demi-finale et surtout de GIEN lors de cette finale mémorable contre DREUX qui marqua lors de ce match son premier but après 20 minutes de jeu....alors que l'ASL menait 8-0 !!

La route vers le haut niveau était ouverte.

1985/86 ! La nationale 1b nous a accueillis et nous voilà devant une tâche autrement plus dure. Il s'agit de rencontrer des villes où le handball de haut niveau est implanté depuis belle lurette comme TOULOUSE ANZIN ou ASNIERES ou encore le tristement célèbre St MARTIN D'HERES, banlieue de GRENOBLE. Les joueurs se montrèrent à la hauteur de la tâche, mais les dirigeants aussi. En terminant seconds ex-aequo avec St MARTIN, ce fut un premier résultat marqué de l'empreinte du sérieux et du collectif qui sévissait depuis plusieurs années. Mais en défendant avec bec et ongles un dossier truffé de pièges, les dirigeants, en montant à PARIS au siège de la FFHB par deux fois, ont démontré qu'ils avaient pris de la maturité. De plus, au bout de la saison, la coupe d'Alsace et celle du Conseil Général récompensaient le club Alacien N° 1 et ce ne sont pas nos amis du RCS, battus 4 fois sur 4 cette année là qui nous contrediraient.

LE REVE BRISE !

1986/87 ! Le rêve brisé !!

Tout club sérieux ambitionne de faire mieux que la saison précédente. L'ASL n'a pas dérogé à la règle. Cette ambition, c'était la nationale 1a. Hélas, il y a toujours de empêcheurs de tourner en rond. Ils s'appellent LILLE, avide de retrouver sa place perdue parmi l'élite la saison précédente, le RCS revigoré et auteur d'un parcours retour exceptionnel et aussi des hommes en noir (AROLD-MOLINA qui sévissent encore actuellement)

Qui n'a pas encore en tête les multiples fêtes données par nos joueurs au centre sportif lors des matches contre le FCM (gagné 29-16) LILLE (gagné 29-26) ou IVRY équipe de N1a en coupe de France (perdu 18-21) ?

Puis vinrent ces barrages homériques où il aurait fallu jouer contre toute autre équipe que le RCS. Le handball strasbourgeois gagnait une équipe en nationale 1a mais le choix était cruel. A l'arrivée un petit but manqua pour atteindre le paradis.

RETROBERTSAU

Et ce sont des joueurs encore marqués par la déception qui perdaient la finale de la coupe d'Alsace face à SELESTAT quelques jours plus tard.

Belle saison tout de même de la part de nos joueurs mais qui se terminait sur un gout d'inachevé.

Il manquait hélas une consécration que beaucoup de joueurs et le comité dirigé par M. Francis BURCKLE auraient amplement méritée.

1987/88 !

A croire qu'après tant de péripéties, nos joueurs avaient besoin de souffler et le fait d'avoir échoué si près du port n'avait toujours pas été digéré. Toujours est-il que la saison débuta sur quatre défaites. Ce mauvais départ, nous allions le trainer comme un boulet, mais à la ROBERTSAU et à l'ASL en particulier, on ne baisse pas les bras, preuve en est le match contre le KREMLIN-BICETRE, alors candidat au titre, lors de la 21^e journée. Une belle victoire qui ne devait rien à personne (22-17) et permettait à notre équipe de se maintenir, enlevant du même coup toute illusion à nos adversaires.

Mais, si l'équipe 1 est le fanion d'un club, la politique de jeunes est tout aussi importante, et là, nos dirigeants commençaient à récolter ce qu'ils avaient semé. Ainsi les juniors se qualifiaient pour les quarts de finales de la coupe de France et échouaient d'un but contre le futur vainqueur GAGNY. Mais cette même équipe confirmait sa suprématie régionale en signant un magistral doublé coupe-championnat d'Alsace. Ces jeunes se nommaient ROOS, REA ou ROTH, des noms que l'on retrouvera un peu plus tard.

1988/89 !

Après une saison en demi-teinte, nos joueurs ne pouvaient pas se permettre de rester sur une fausse note. Après un début de compétition avec des matches très difficiles contre SELESTAT, le RCS redescendu en N1b, St MARTIN et TOULOUSE, notre bête noire, l'ASL alignait une belle série de 6 victoires qui allait la replacer dans le peloton de tête derrière nos adversaires bas-rhinois !

Nos joueurs complétaient de fort belle manière la main-mise des clubs du Bas-Rhin sur ce championnat en terminant à cette troisième place qui, même si elle a fait naître quelques regrets à propos du début raté, n'en a pas moins été méritoire. Une victoire à TOULOUSE nous ayant confortés dans le fait que nous sommes sur la bonne voie.

Pour clôturer ce que j'appelle une bonne saison, nous avons joué la finale de la coupe d'Alsace et perdu logiquement contre le RCS qui a retrouvé sa place parmi l'élite et nous avons battu SELESTAT en finale de la coupe du Conseil Général. A l'orée de la 10^e année de l'ASL, nos joueurs ne pouvaient pas faire meilleur cadeau à notre président général M. GROSSMANN, lui même membre de cette assemblée.

1989/90 ! L'année de l'anniversaire !

Le monde et les moeurs du handball ont évolué. Peut être pas toujours dans le bon sens...Nul n'est certain de détenir la vérité.

Comme depuis toujours, l'ASL mène une politique financière sage et équilibrée, ainsi, au lieu de se lancer dans l'aventure du "vedétariat-déficit", elle a choisi d'incorporer cette saison bon nombre de jeunes joueurs. Les ROOS, ROTH, REA et autres sont entrés de plain-pied dans l'effectif de l'équipe 1 et ce n'est pas sans un petit pincement au coeur que je les revois alors que je les ai connus poussins ou benjamins à l'ASL lorsqu'ils avaient remporté le titre de champion d'Alsace.

Face à des équipes possédant des joueurs plus expérimentés, notre formation est loin d'être ridicule et la très modeste place que nous occupons actuellement en championnat n'est qu'un reflet inexact de la valeur de notre équipe. Bien sur, cette 11^e place n'est guère reluisante mais un calendrier retour plus favorable nous permettra une fois de plus de nous tirer d'affaire.

Je garderai encore pour moi les prévisions que j'ai faites d'après le programme retour qui nous reste à effectuer, mais le tableau de marche très réaliste que j'ai effectué me dit de bien bonnes choses...

RETROBERTSAU

Nous sommes tous persuadés de ce redressement, surtout en sachant que le travail fourni par les entraîneurs des équipes de jeunes est ce qu'il y a de plus sérieux. Preuve en est les premières places actuelles des espoirs, des cadets et des minimes dans leurs championnats. Ainsi, peut être, pour le 20^e anniversaire, mais j'espère bien avant, je pourrai vous annoncer que les efforts de cette décennie et ceux que nous produirons encore, seront couronnés de ce succès que nous attendons patiemment....



NOMIS

PETITS POTINS D'ANTAN...

COUPE !

Si c'est au cours de la saison 1979/80 que la fusion a eu lieu pour faire du FCJ l'ASL, je ne peux m'empêcher de revenir encore une saison en arrière pour relater notre second succès en coupe nationale FSCF.

Nous avons engagé deux équipes dans ce tournoi dont la phase finale se jouait à ARGENTAN (61). En demi-finale, nous avons vu un match FCJ1-FCJ2 dont la mi-temps la plus réussie fut la 3^e... La finale opposa le FCJ1 à la SP NEUHOF... arbitré par M. DEMEUSY... tout cela à plus de 800 km de STRASBOURG !

LES DOUCHES !

Après cette finale, les filles du SUC connaissaient une grande frayeur. Celles-ci ayant pris fait-et-cause pour nos adversaires malheureux, nos joueurs ne trouvaient rien de mieux que de les rejoindre dans leur vestiaire en tenue conforme... pour la douche. Ah ! les cris dans ce vestiaire étaient encore plus stridents que dans les tribunes.

CHAMPAGNE !

Je venais à peine de terminer une période de 4 ans de travail à SELESTAT que le hasard du calendrier voulut que l'ASL joue dans la cité des dahlias. Ayant longtemps claironné que nous prendrions notre revanche de la défaite subie chez nous au match aller, je mettais du poids dans mes déclarations en promettant le champagne aux joueurs s'ils gagnaient. Une seconde mi-temps époustouflante du gardien MARGUET mais aussi de tous les joueurs avec l'appui de plus de 150 supporters et au bout du compte une victoire de 9 buts...

Chose promise, chose due... nous nous sommes retrouvés à plus de 20 dans une pièce de 20 m² !

BRICK IN THE WALL !

Le célèbre disque des PINK FLOYD semblait nous porter chance. Une semaine après l'historique succès à SELESTAT, voilà que nous avons réentendu cet air à l'entrée de MULHOUSE. Le FCM qui nous attendait de pied ferme au palais des sports en fut pour ses frais. Un but de Jean-loup HALBWACHS à 15^e de la fin sonnait le glas des locaux.

RETROBERTSAU

LES ARMES DE COLMAR !

Quel joueur de l'époque du FCJ ne connaissait pas le restaurant LES ARMES DE COLMAR à PARIS ? Devant jouer contre l'ACBB le dernier match de championnat, nos joueurs devaient retrouver GERBER, GEIST et les frères RITTER sur place. Aussi à 8 joueurs et dirigeants, avions nous composé un repas d'avant match des plus diététiques : Amer-bière, tournedos frites, vin rouge, pêche melba et café ! A Billancourt, nos joueurs ont prouvé qu'ils avaient du...ventre et ont réalisé un de leurs meilleurs matches de la saison (23-23)! Ce qui m'a fait dire: "si on avait encore pris un schnaps, on gagnait..."

MARATHON !

En 1979, engagé en Challenge de France, nous devions nous rendre à DOMBASLE (54). Le match débuta à 20h30 et se termina vers...23h. A égalité à l'issue du temps réglementaire, (21-21) puis des prolongations (25-25) les deux équipes devaient se départager aux pénalités. C'est au bout de 5 séries de 5 jets (soit 50 tirs!) que la décision tomba en faveur des lorrains. Votre serviteur a vécu les deux dernières séries, la tête dans la salle de sport avec les "Dernières Nouvelles" au bout du fil dans l'attente du verdict.

DEBUTS !

Le 7 mars 1981, en nationale 2, l'ASL rencontra STAINS (93) et l'entraîneur Alain PORCHE incorporait déjà des jeunes dans l'équipe première. Un certain Martin BURCKLE faisait sa première apparition en équipe fanion. A la 21' de cette rencontre, Martin faisait parler son bras et marquait son premier but. Une entrée victorieuse puisque l'ASL gagnait 20-19.

MOUSTACHE !

Pour la finale de GIEN, j'avais mis en jeu ma belle moustache que je n'avais pas rasée depuis 18 années. A la mi-temps de ce match, François DOCREMONT me disait : "elle n'a plus qu'une demi-heure à vivre !" Prévoyant, comme à mon habitude, j'avais dans ma valise une paire de ciseaux et ainsi les joueurs purent prélever, dès le coup de sifflet final, un échantillon de mes bacchantes. Jean PLUMERE a longtemps conservé avec sa médaille le morceau ainsi coupé.

MASCOTTE !

Depuis quelques années, nous effectuons nos déplacements dans les beaux cars vidéo de "Tourisme VERNEY". Cette maison nous délègue souvent HUBERT qui est un peu notre mascotte. Non seulement nous arrivons rapidement à bon port mais depuis les années qu'il nous conduit, HUBERT a assez de ses dix doigts pour compter nos défaites. En effet, rares sont les défaites avec HUBERT !

CO-PILOTE !

Lors d'un déplacement marathon en Yougoslavie (32 heures de trajet !), HUBERT a vainement tenté de récupérer son co-pilote à la gare de BELGRADE. Finalement c'est Gérard GRAF notre "CTS" qui a brillamment relevé HUBERT pendant un bout de chemin.

RADAR !

HUBERT conduit parfois tellement vite qu'il se fait surprendre par la maréchaussée. Cette mésaventure lui est arrivée en Yougoslavie. Montant de l'amende : 1000 dinards soit...16 F.

VALISE !

Lors du dernier tournoi joué à STRUGA, un client de l'hôtel a embarqué la valise de Branko KARABATIC. Celui-ci en fût quitte de se livrer à une poursuite effrénée pour récupérer son bien fort précieux, car la valise contenait ses papiers. Pour un peu Branko a failli rester dans son pays !

CUISTOT !

Branko a aussi des talents de cuistot. C'est un grand spécialiste des barbecues, ce qui me fait dire qu'il a une brochette de talents !

FRAYEUR !

J'éu une de mes plus grandes frayeurs à l'ASL le jour où nous nous sommes déplacés à VILLEFRANCHE. J'avais tout simplement oublié ma malette contenant les licences de joueurs au centre sportif ! Grâce à la diligence des dirigeants et de M.CUNIN en particulier, nous pûmes repartir de COLMAR avec une heure de retard et arriver à VILLEFRANCHE...deux minutes avant le coup d'envoi ! Cela n'a pas empêché nos joueurs de signer leur première victoire de la saison après avoir été menés 5-0 ! Ce fut ainsi le début d'une série de 6 victoires consécutives !

RETROBERTSAU

COUPE (bis) !

Du temps du FCJ la coupe nationale FSCF était prisée. Je peux me targuer d'avoir un beau palmarès dans cette épreuve. Après quatre finales malheureuses, j'ai joué ma première demi-finale contre LA FERTE MACE à SUCY en BRIE. C'était l'année de notre première victoire en finale contre notre adversaire héréditaire, la Laetitia NANTES alors en nationale 1.

L'année suivante j'ai participé à la finale à AVON. Victoire 21-8 et 4 buts à mon actif ! Et en plus de la coupe, j'ai gagné un pari contre le gardien adverse (une caisse de canettes...) L'histoire ne dit pas si la coupe a débordé...

BUS !

Pour jouer la finale de la nationale 2 à GIEN contre DREUX en 1985, nos joueurs s'étaient déplacés en mini-bus conduit par Gérard GRAF chauffeur de bus à la CTS....

Au retour, une panne sèche a obligé tout le monde à pousser sur 200m en montée à BURNHAUPT...

SELECTIONS !

A la ROBERTSAU, nous comptons aussi des internationaux ! De nombreux joueurs maraichers étaient retenus pour participer aux jeux de la FICEP en équipe nationale FSCF. Les derniers en date, GERBER et GEIST en ont fait voir de toutes les couleurs, non pas à leurs adversaires mais aux autrichiennes du Rapid de VIENNE à MOENCHENGLADBACH....

FRAYEUR (bis) !

Au cours d'un déplacement à BORDEAUX, votre serviteur a perdu son fourre-tout avec ses papiers. Il a récupéré le tout quelques 6 mois plus tard au commissariat central...de STRASBOURG !

OUBLI !

Lors d'un déplacement à PARIS, nous avons oublié lors d'une halte...Vincent NARDUCCI ! Lorsque nous nous sommes rendu compte de son absence (une demi-heure plus tard...) nous avons arrêté le bus sur la bande d'arrêt d'urgence et Vincent nous a doublé dans un autre bus...Nous l'avons toutefois récupéré au prochain péage.

PARI !

La saison dernière, j'avais prédit la victoire de l'ASL à LIVRY GARGAN d'un but. Il est vrai que c'était la troisième fois que l'ASL s'imposait en terre parisienne sur ce score. Malgré le très bon match de Philippe TIEL dans les buts, c'est Branko qui, dans les 4 dernières minutes fit la décision en arrêtant deux pénalités et trois contre-attaques...Le président CHAMPY n'en est pas revenu et en a été quitte pour l'apéro tout comme Martin BURCKLE d'ailleurs !

RECORD !

Philippe GERBER et Jacky LAAS se sont livrés tous au long de leur carrière à la ROBERTSAU à un concours insolite : celui du plus grand nombre de buts marqués en un seul match : Résultat : GERBER vainqueur...28 à 27 dans le même match gagné 65-5 ! qui dit mieux ? Dans le même registre les juniors du FCJ en 1976 furent champion d'Alsace devant le RC STRASBOURG (alors RPSM) à égalité de points mais grâce à une différence de buts de +150 par rapport à leurs adversaires grâce à deux matches gagnés contre KUTZENHAUSEN par 74-8 et 78-4 !

avec le soutien de



L'AMI FINANCIER

Caisse d'Epargne de Strasbourg

RETROBERTSAU

FRIANDISES.....

En 10 ans de hand sous le sigle de l'ASL, joueurs et dirigeants ont vécu des moments burlesques. En voici quelques uns :

* L'équipe médicale dispose d'une valise pour les soins (dont je tairai la marque...) à ouverture automatique et imprévisible ! L'un de nous en a répandu le contenu en pleine rue, l'autre à l'aéroport ! le Docteur KUCHLY doit se souvenir du spectacle qu'il a offert aux spectateurs, pendant un match de championnat, du côté de VILLEFRANCHE ! Voulant rendre service à l'équipe adverse, il a été surpris en train de présenter tous ses produits, sur le terrain.

* Après s'être échauffé sur un terrain de foot en sable humide à DIJON, BRANKO avait des chaussures bien "crottées". Le sable s'étant par la suite répandu devant ses buts, BRANKO a réussi à convaincre les arbitres de faire balayer son aire de jeu car c'était dangereux et inadmissible en championnat de FRANCE....

* L'ASL "oublie" Vincent NARDUCCI sur l'autoroute ! Le bus repart sans lui et pendant une demi-heure, quelqu'un a bloqué la porte des WC, pensant que Vincent y était.....

* Si vous connaissez André MAUCHOFFE, vous imaginez sa tête lorsqu'il s'est retrouvé entouré par les spectateurs adverses...dans la salle de St Martin d'Hères : c'était lors du match à rejouer après les incidents du match "aller" ! Il nous a bien soutenus : les verts ont gagné !

* Correspondant de l'ASL handball, la Fédé avait publié mes coordonnées dans l'annuaire officiel : ASL ROBERTSAU, 3 rue de l'Isère, HOENHEIM. Je reçus un jour un courrier d'un club adverse dont l'enveloppe était ainsi libellée : ASL - Monsieur ROBERTSAU etc...!

....ET DOUCES PILULES RETRO

ZIM

GRAND MATCH INTERNATIONAL DE GALA

ASL ROBERTSAU - GRANITAS KAUNAS

NATIONALE 1b
EX CHAMPION DE FRANCE N2

UNION SOVIETIQUE
EX CHAMPION D'EUROPE

VENDREDI 2 FEVRIER 90
20h30

CENTRE SPORTIF DE LA ROBERTSAU